

avoit d'un espace de déluge, si cette fonte fût venue subitement par une grosse pluye : car de memoire d'homme, on n'avoit pas vû une si grande abondance de neige, tout à la fois sur la terre, dans presque tous les Etats de l'Europe, même en Italie & en Espagne. Les Loups, les Sangliers, & d'autres bêtes feroces, étant chassées par la faim des lieux de leurs retraites, se rependirent dans les plaines, & devorèrent un grand nombre de personnes. En plusieurs endroits les Habitans de la Campagne, se sont vûs obligez de prendre les Armes, pour garder leurs Villages & Hameaux, contre l'insulte des Loups. Comme on trouvoit assés frequamment des personnes mortes de froid sur les chemins, les Loups en avoient déchiré les corps, avant qu'on eût pu les enterrer : il est vrai qu'on a donné la sepulture, à ceux qui ayant été couverts, ou précipitez dans la neige, on ne les a aperçû qu'après qu'elle a été fondue. Les plus grosses Rivieres, comme le Danube, la Vistule, l'Oder, l'Elbe, la Tamise, la Moselle &c. ont été entièrement fermées par les glaces en plusieurs endroits ; & ceux qui ont mesuré la glace, l'ont trouvée sur l'Elbe, & sur d'autres Rivieres, de quatre à cinq pieds d'épaisseur, outre une très grande abondance de neige qui tomba encore après que l'eau fut été gélée. Le 5. Fevrier & les jours suivans, les Rivieres enflerent extrêmement par la fonte des neiges : elles ont inondé les plaines, fait perir beaucoup de gens & de bestiaux, renversé divers ponts, Moulins & autres bâtimeens. Quelques personnes ont prétendu que le froid avoit été plus violent cet hiver, que pendant celui
de